

Des métiers du bâtiment

1ère Partie

Le Marché

Travail n°1

Lisez le document n°1 pour compléter le tableau suivant.

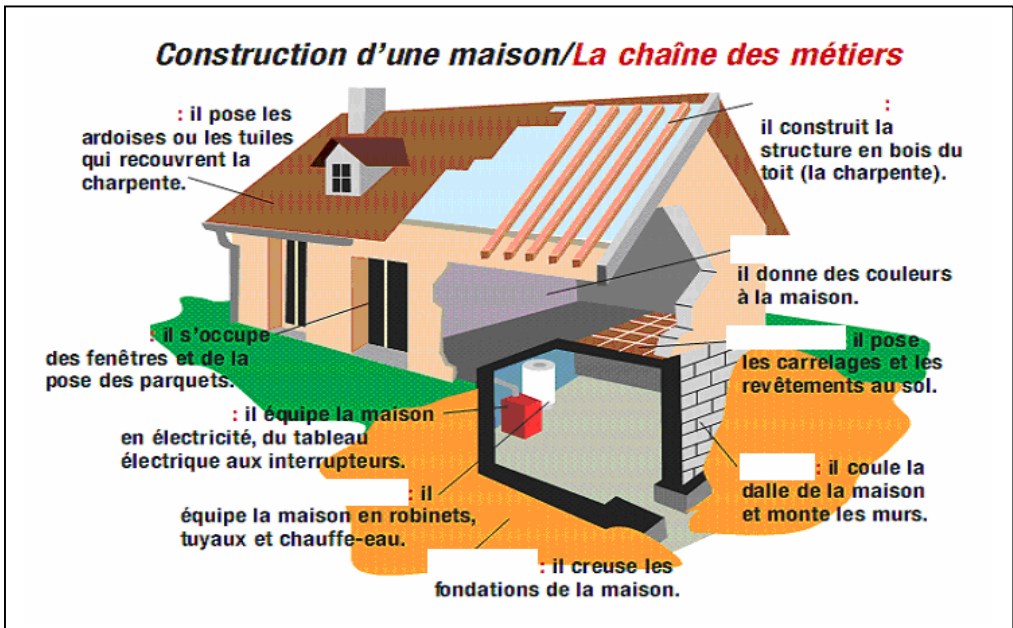
Document n°1

En France, le bâtiment et les travaux publics comptent parmi les secteurs les plus dynamiques : plus de 310 000 entreprises emploient 1 238 000 actifs dont 947 000 salariés ! Parmi les moyennes et grandes entreprises du bâtiment, 59 % disaient en juillet 2007 avoir du mal à trouver des candidats. Pourtant, le secteur est largement créateur d'emplois (+4 % entre 2005 et 2006) et offre des débouchés en grand nombre : du CAP au diplôme d'ingénieur en passant par les BTS et les DUT, les recruteurs s'arrachent les jeunes diplômés motivés, en particulier ceux qui ont été formés en alternance. Côté carrière, le bâtiment est l'un des rares secteurs où l'on peut devenir son propre patron avec un CAP en créant son entreprise artisanale : dans l'artisanat, 15 % des actifs sont chefs d'entreprise... Autre tendance : de nombreux métiers sont en pleine mutation, notamment pour s'adapter aux nouvelles réglementations en matière d'environnement, et par nécessité de construire des bâtiments plus propres, moins gourmands en énergie. Enfin, de plus en plus de filles se lancent aujourd'hui dans des carrières d'ingénieurs leur permettant d'occuper des postes d'encadrement...

Evolution des créations d'emplois entre 2005 et 2006	
Nombre de salariés employés dans le bâtiment et les travaux publics	
Proportion des actifs de l'artisanat qui sont patrons	
Les 4 tendances de ce secteur	

Travail n°2

Trouvez le métier correspondant à chaque définition. Notez vos réponses dans le tableau suivant : colonne 1 nom du métier, colonne 2 réécrivez la définition.



Noms du métier	Définitions

Travail n°3 : A partir du document 2, classez les métiers en deux catégories que vous devez identifier.

Les experts du *gros œuvre* : Des fondations jusqu’au toit. C’est le royaume des experts du terrassement, de la pelle mécanique et de la bétonneuse. Leur job : bâtir l’ossature des bâtiments, fondations et murs, avant de laisser la place à ce que l’on appelle le second œuvre. En France, 113 000 entreprises et 347 000 salariés s’y emploient. Maçons, grutiers ou couvreurs-zingueurs, charpentier, ils accueillent chaque année 32 000 jeunes en formation.

Du sol au plafond : les artisans du *second œuvre*. Du chauffage à la clim en passant par la déco, le carrelage, le parquet et les sanitaires, le second œuvre comprend tous les équipements et finitions une fois les murs montés et la toiture posée. C’est surtout le domaine des petites entreprises familiales et des artisans, plus de 352 000 en France dans le bâtiment. Le recrutement s’y fait souvent à partir d’un CAP-BEP, avec de grandes possibilités d’évolution puisqu’en montant sa propre entreprise on est sûr de remplir son carnet de commandes !

Document 2





2ème partie

Le gros oeuvre

Travail n°1 : Notez le nom des métiers sous chacune des photos



Travail n°2 : Lisez les documents 1 à 3 suivants pour compléter le schéma et répondre aux questions

Document 1 : Maçon

Ancien ingénieur en bâtiment salariée, Guity plaque tout en 1994 et crée sa société de maçonnerie. Depuis, pour faire face à ses commandes, il a embauché cinq personnes. «Bien sûr, je fais de la gestion, mais le plus important pour moi c'est d'être sur le terrain avec les maçons pour les assister dans les phases clés, quand on coule une dalle par exemple.» Les chantiers, il y passe au moins 5 heures par jour et met le plus souvent possible la main à la pâte : «Je ne peux pas en faire autant que les hommes, mais je peux quand même porter jusqu'à 35 kilos !». Nécessité pour se faire accepter : «On ne doit pas montrer aux hommes qu'on est aussi fortes qu'eux, mais plutôt qu'on est aussi compétentes ! »

Comment ? Comme dans tout métier du bâtiment, un CAP ou un BEP est indispensable. Le CAP maçon, le CAP constructeur en béton armé du bâtiment ou le BEP techniques du gros œuvre du bâtiment se préparent en 2 ans après la 3ème

Combien ? À partir du smic pour un débutant
Plus d'infos : www.ffbatiment.fr

Document 2 : Charpentier

CAP en poche, Didier monte son entreprise de charpente. «J'ai travaillé seul pendant quelques mois puis j'ai rapidement embauché quelqu'un pour m'aider.» Son métier est très physique. Il faut porter des poutres, décharger de grandes planches qui peuvent peser plus de 70 kilos, et surtout... ne pas avoir peur de travailler en hauteur et dehors ! «C'est vrai que c'est très physique, mais ce que j'aime dans ce métier, c'est la diversité : je peux faire une terrasse en bois, ensuite une charpente, une véranda... À chaque fois, j'ai la satisfaction d'avoir créé quelque chose ! » Au bout de deux ans d'activité, Didier n'a que des retours positifs sur son travail et son carnet de commandes est plein... Sans la moindre publicité ! Comment ?

Le CAP ou le BEP sont les diplômes de base exigés par les entrepreneurs. Ils se préparent en deux ans après la 3ème, en lycée professionnel ou par apprentissage. Le BP charpentier se prépare après un CAP ou un BEP en deux ans, principalement par l'apprentissage ou la voie professionnelle. Le BTS permet d'évoluer plus rapidement, de se spécialiser ou de s'établir à son compte.

Combien ? Environ 1100 € bruts par mois pour un débutant, 1500 € pour un chef d'équipe.

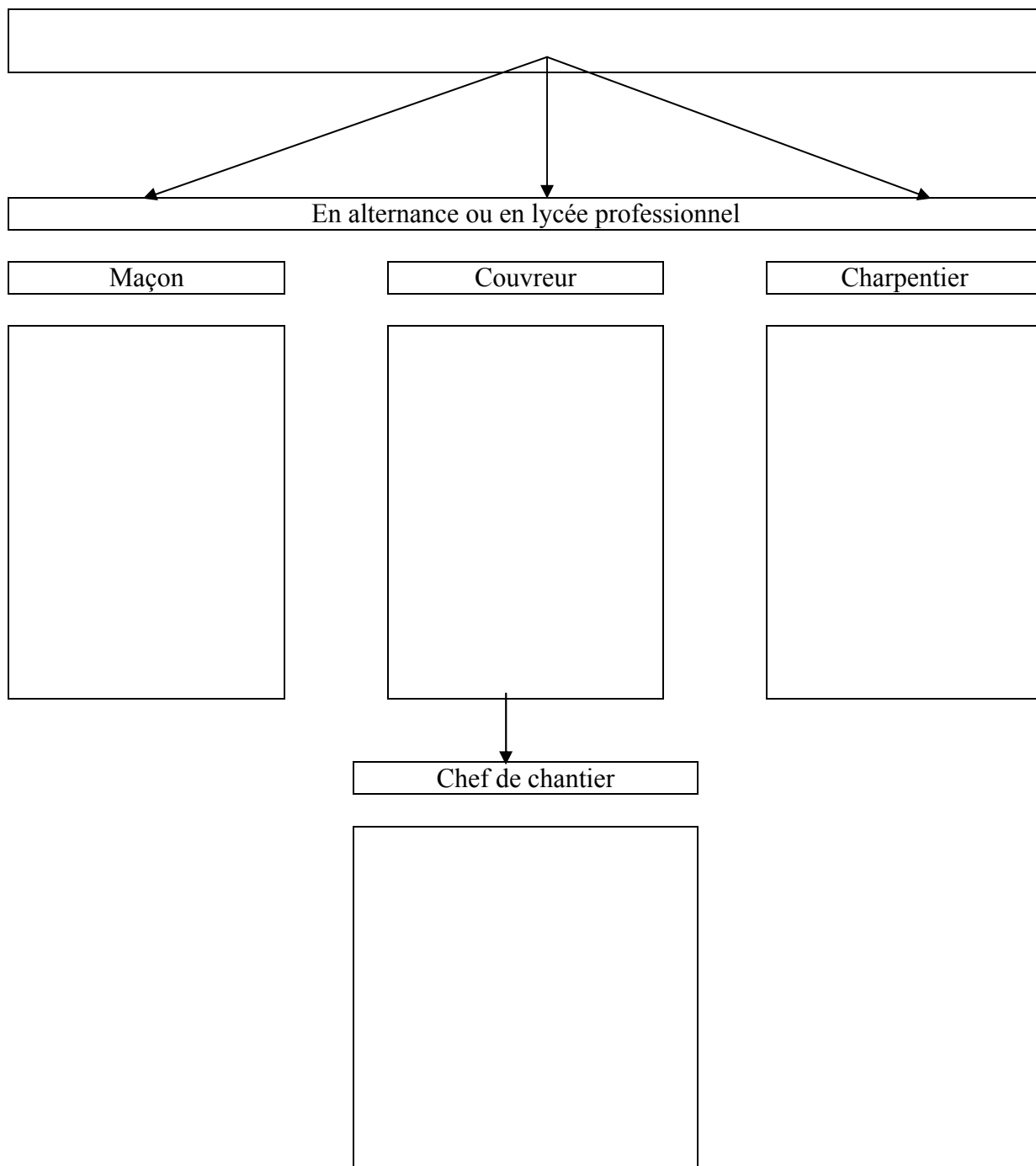
Plus d'infos : www.ucmp.org

Document 3 : Couvreur

Ses différentes tâches sont de mettre en place les échafaudages et les dispositifs de sécurité, de fixer les liteaux (lattes de bois supportant la couverture), de préparer le plâtre, le ciment, le sable et la chaux nécessaires pour les raccords et les scellés. Le couvreur installe ensuite les accessoires qui permettent d'assurer l'évacuation des eaux de pluie (chéneaux, gouttières), les éléments ornementaux (girouette, coq d'église) ainsi que les lucarnes. Le couvreur assure également l'entretien et les réparations : Des tuiles arrachées par la tempête, un chaume qu'il faut remplacer, des infiltrations... Accroupi et agenouillé, le couvreur travaille toujours dehors, par tous les temps, été comme hiver. Encordé et harnaché, tel un alpiniste pour éviter la chute, il opère à des hauteurs parfois vertigineuses et dans des positions souvent inconfortables. Salarié, le couvreur travaille en équipe sous l'autorité du chef de chantier. Artisan, il peut s'occuper aussi de la plomberie ou du chauffage... Spécialisé dans l'ardoise il réalise des créations esthétiques, restaure des bâtiments classés. Zingueur, il assure l'étanchéité des cheminées, du châssis...

Comment ? Dans un lycée professionnel ou par apprentissage, le CAP couvreur, le CAP étancheur du bâtiment et des travaux publics. Il est ensuite possible de se spécialiser en un an en préparant la mention complémentaire zinguerie. Le BP couvreur ou le BP étanchéité du bâtiment et des travaux publics, en deux ans par apprentissage après un CAP ou un BEP, permettent d'acquérir une qualification professionnelle supérieure et une formation à la gestion d'entreprise. Pour devenir chef de chantier dans ce secteur, les titulaires d'un bac STI génie civil (éventuellement les titulaires d'un bac pro construction bâtiment gros oeuvre) peuvent préparer, en deux ans, un BTS charpente-couverture ou un BTS enveloppe du bâtiment, façades étanchéité.

1) Notez les différentes formations possibles pour exercer ces métiers



Durée de la formation	
CAP	
BEP	
Mention complémentaire	
BP	
BTS	

3ème partie

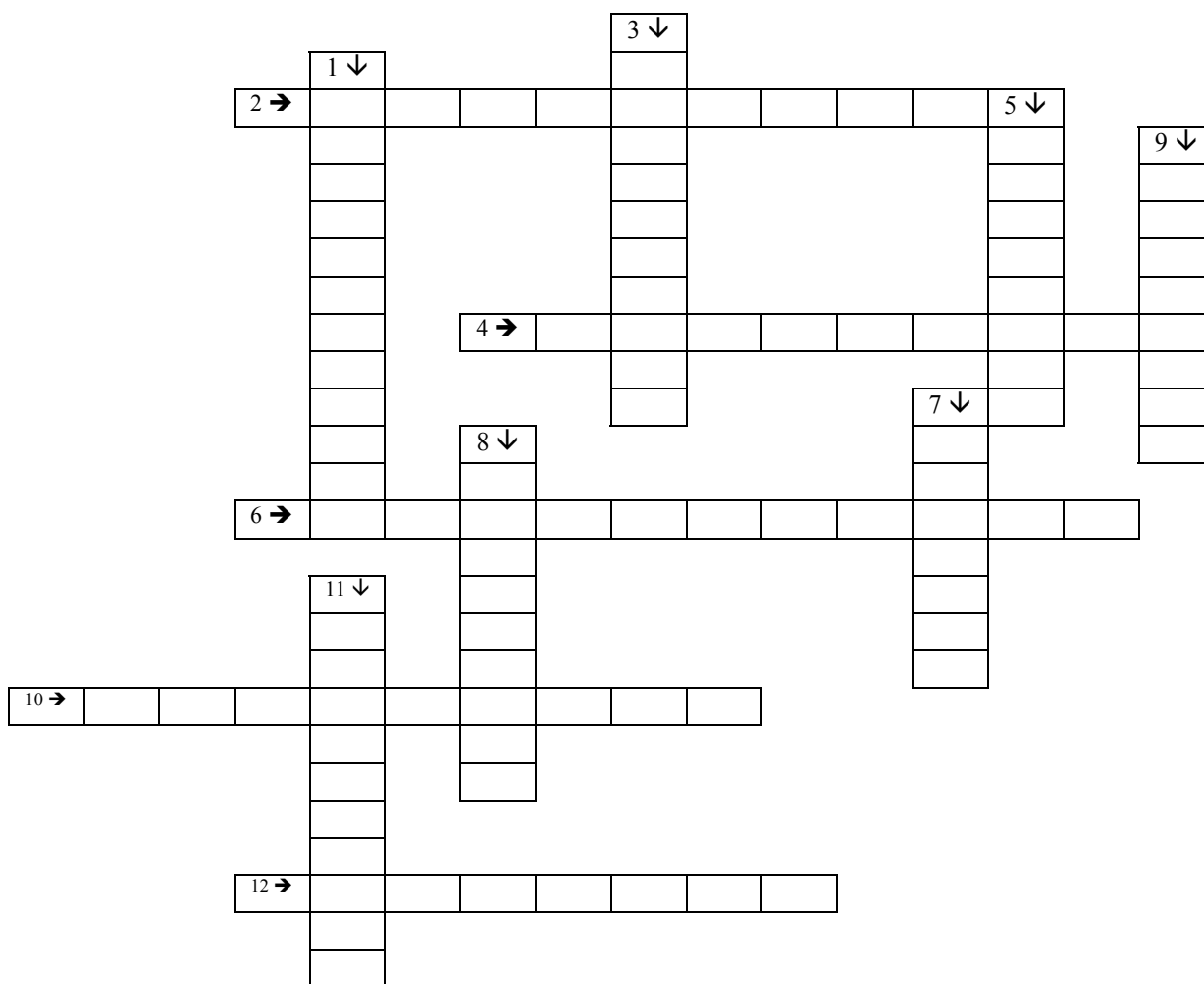
Le second oeuvre

Travail n°1 : Grâce aux définitions, réalisez le mot croisé suivant.

1	Il met en service et assure la maintenance des installations de chauffage et d'eau chaude sanitaire.
2	Sa mission principale consiste à réaliser le revêtement des sols et des murs des constructions,
3	Il dispose et assemble mobiliers, revêtements, tentures...
4	Spécialiste des ouvrages en bois destinés à l'aménagement intérieur et extérieur des logements particuliers et des bâtiments collectifs
5	Il monte, répare et entretient les canalisations d'eau et de gaz en amont et en aval des appareils eux-mêmes. Il effectue aussi la pose et la réparation des appareils sanitaires : baignoire, chauffe-eau, compteur, robinetterie.
6	Ses fonctions sont variées : éclairage, appareils ménagers, appareils de chauffage, système d'alarme...
7	Il pose des papiers peints, des revêtements muraux, de sol et de vitrerie. Il peut aussi être amené à s'occuper de l'isolation acoustique des locaux, de la pose de cloisons sèches et de faux plafonds
8	Ses activités ne se cantonnent plus à la serrure mais elles s'étendent à tous les ouvrages métalliques du bâtiment, de l'industrie, du mobilier urbain et de la décoration.
9	Il va donner un aspect présentable aux surfaces laissées à l'état brut par le maçon à l'intérieur du bâtiment. Ces surfaces resteront telles quelles ou seront revêtues de peinture ou papiers peints par les peintres.
10	C'est un spécialiste de la pose de plaques de plâtre et de cloisons préfabriqués dans les logements, les bureaux, les hôpitaux, les cinémas etc. Il doit être précis et avoir l'œil du menuisier.
11	Il pose des papiers peints, des revêtements muraux et de sol
12	Il assemble différentes pièces de métal par fusion en les portant à très haute température.

Pour vous aider, vous pouvez consulter le site :

http://www.informetiers.info/metiers/liste_metiers.php?id_secteur=9



Travail n°2 : Lisez le texte suivant pour noter dans le tableau (après le texte) les tâches (verbes ou expressions verbales) liées aux différents métiers. Vous devez trouver un verbe pour chacune des lettres notées dans le tableau.

Document 1 : Électricien installateur

Installations défectueuses, mise aux normes de tableaux électriques, Olivier intervient essentiellement chez les particuliers pour dépanner ou rénover les équipements. «Au-delà du dépannage, je suis souvent amené à expliquer à mes clients comment fonctionne leur installation électrique.» Les semaines d'Olivier sont chargées, il travaille souvent plus de 60 heures, mais peut compter sur sa femme pour l'aider dans les tâches administratives. «Si je devais convaincre un jeune de se lancer dans cette activité, je lui dirais que c'est un métier qui bouge, qui permet de rencontrer beaucoup de monde et qui permettra à l'avenir, et grâce aux nouvelles technologies, de réaliser des installations presque 'magiques' avec lesquelles on pourra commander toute la maison d'un seul bouton ! » Sa profession est en pleine mutation :« La domotique (les équipements et technologies qui rendent une maison 'intelligente') et le photovoltaïque (cellules qui captent la lumière pour la transformer en électricité) progressent, le métier devient donc de plus en plus technique.»

Comment ?

Le CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques est un sésame qui peut être utilement complété par un BP installations et équipements électriques. Le bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants permet de bien maîtriser tous les domaines de l'installation et de la maintenance électrique (électricité du bâtiment, domotique, électricité industrielle).

Combien ? 1200 € environ avec un CAP ou un BEP, 1500 € avec un bac pro. Plus d'infos : www.ffie.fr

Document 2 : Plombier

Entre les dépannages et les installations, aucun risque pour un plombier de se retrouver au chômage ! «On croule sous les commandes, confirme Robin. C'est une vraie bonne raison de se lancer dans cette spécialité ! » Il intervient en urgence pour déboucher des éviers ou souder des tuyaux, mais réalise aussi des installations complètes. Le plombier doit savoir lire les plans de l'architecte pour placer correctement les circuits d'alimentation en eau et les évacuations, et doit s'assurer du bon fonctionnement de son installation. «C'est la partie la plus intéressante de notre métier, car il faut être imaginatif, trouver des solutions aux besoins des clients... Et on manie beaucoup d'appareils très techniques qui exigent une formation poussée.» Pour Robin, travailler à son compte présente beaucoup d'avantages : «On est autonome et on peut choisir les chantiers, ce qui est impossible quand on est salarié... Entre artisans, on se croise souvent sur place, alors on finit par se connaître et souvent, il règne une bonne entente entre nous. Même si on est seul dans son entreprise, c'est loin d'être un job de solitaire ! »

Comment ? Formations de base : le CAP ou le BEP. Le CAP peut être utilement complété par une Mention Complémentaire. La MC maintenance en équipement thermique individuel permet d'évoluer, à terme, vers un poste de technicien de maintenance en génie climatique.

Combien ? Un débutant gagne environ 1500 € bruts par mois, voire davantage.

Plus d'infos : www.gccp.fr

Noms du métier	Électricien installateur	Plombier
Verbes ou expressions verbales correspondants à des tâches ou des aptitudes du métier	M	I
	D	D
	R	S
	E	R
	R	L
	R	M

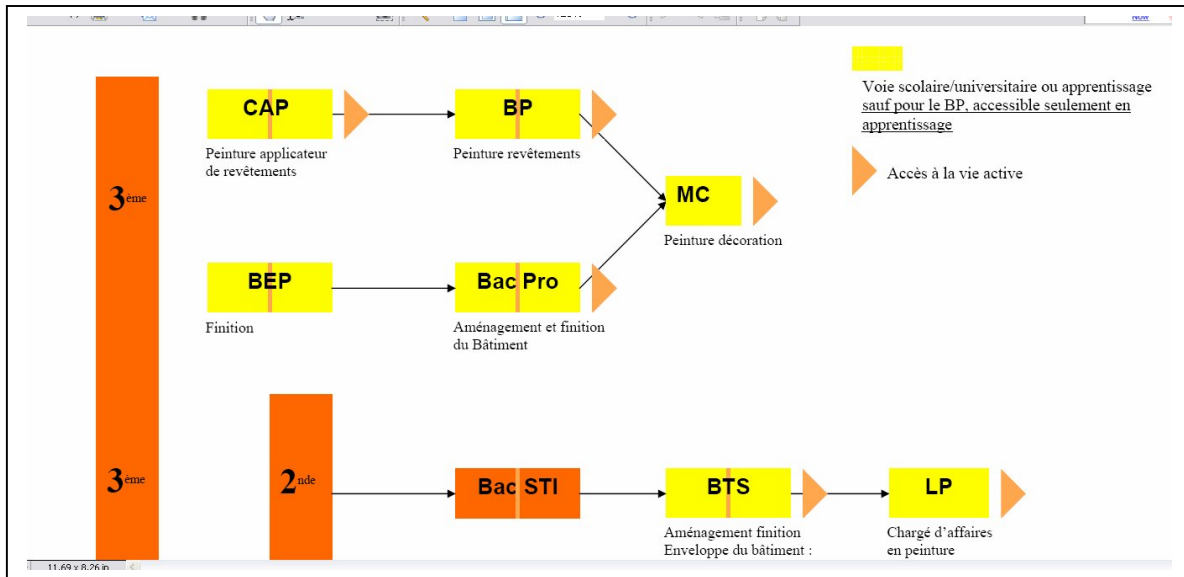
Travail n°3 : A partir des documents 1 et 2, complétez le tableau suivant pour identifier les formations possibles pour chacun des métiers.

Les différentes formations	
Électricien installateur	Plombier

Travail n°4 : A partir du document 3, complétez le tableau suivant.

Document 3 : Les jeunes désireux de devenir peintres peuvent préparer les diplômes de l'Education nationale

- à temps plein, dans un lycée professionnel (LP), sous statut scolaire,
- ou par la voie de l'apprentissage qui prévoit une formation alternée entre le centre de formation pour apprentis (CFA) et l'entreprise.



Nom du métier	
Nom du CAP pour préparer ce métier	-
Formations possibles après un CAP	- -
Nom du BEP pour préparer ce métier	-
Formations possibles après un BEP	- -

Travail n°5 : Pour chacune des photos, expliquez les tâches d'un peintre



Travail n°6 : Lisez le document 4 à 6 pour répondre aux questions

Document 4

La première tâche du plâtrier/plâtrière-plaquiste est de réaliser le montage de cloisons pour la séparation des pièces et l'isolation thermique. Il réalise aussi des plafonds en briques ou en plaques de plâtre. Il donne aux surfaces brutes un aspect lisse sur lequel le peintre pourra, à son tour, appliquer les revêtements : peinture, papier peint. Il travaille soit avec du plâtre en poudre dilué dans l'eau, soit avec des produits secs : carreaux et plaques de plâtre. Il utilise également des matériaux nouveaux comme les cloisons alvéolaires, métalliques ou en bois. Il travaille parfois en extérieur, mais le plus souvent, il monte des cloisons, réalise des plafonds..., ou des ouvrages de décoration. Spécialisé, le plâtrier-plaquiste peut alors être un vrai décorateur que l'on appelle staffeur-ornemaniste. Il réalise des corniches, des moulures, des rosaces, mais travaille aussi des cheminées de style.

Document 5

Débouchés et évolution Les entreprises du bâtiment recherchent des plâtriers qualifiés et polyvalents. Un jeune diplômé n'a donc aucun mal à trouver un emploi. Le plâtrier peut se spécialiser comme staffeur ou stucateur. Avec de l'expérience et des bases en gestion, il peut reprendre ou créer une entreprise.

Document 6

Niveau V

CAP plâtrier-plaquiste / **CAP** staffeur-ornemaniste / **BEP** finition / **MC** plaquiste

Niveau IV

Bac pro aménagement et finition / **BP** plâtrerie-plaques / **BMA** volumes, staff et matériaux associés / **BM** plâtrier / **BM** plâtrier-peintre

Niveau III

BTS aménagement finition / **BMS** bâtiment

- 1) De quel métier s'agit-il ?

- 2) En quoi consiste son métier ?

- 3) Avec quels matériaux travaille-t-il ?

- 4) Qu'est-ce qu'un staffeur-ornemaniste ?

- 5) Quelles diplômes pouvez-vous préparer directement après la 3ème pour exercer ce métier ?

6) - D'après vous, quelles sont les 3 principales qualités pour exercer ce métier ?

- Vous correspondent-elles ? argumentez votre réponse.

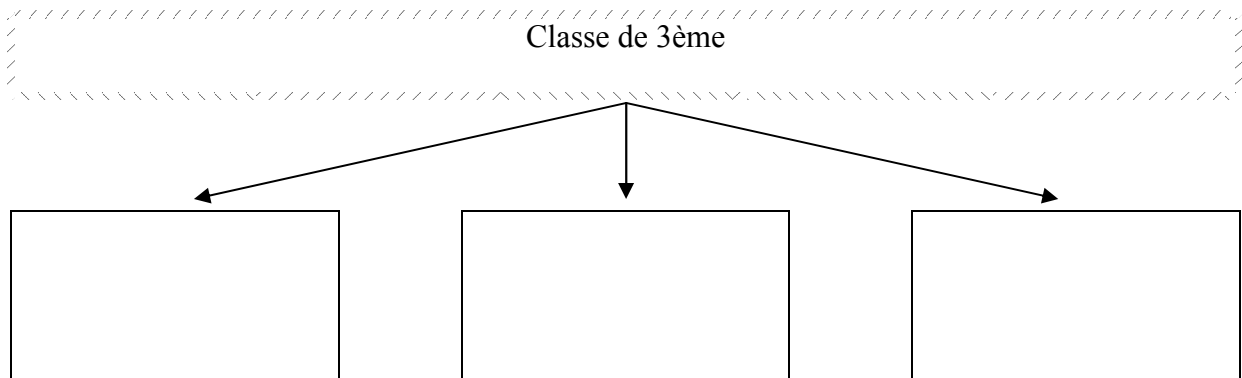
OUI	NON
-----	-----

Argumentation : _____

Travail n°7 : Prenez connaissance du document 1, ci-dessous pour compléter le schéma.
http://www.artisanat.info/informer/fiches_metiers/pdf_batiment/serrurie.pdf

Document 1

Niveau V	Niveau IV	Niveau III
CAP serrurier-métallier CAP constructeur d'ouvrages de bâtiment en aluminium, verre et matériaux de synthèse BEP techniques des métaux, du verre et des matériaux de synthèse du bâtiment	BP serrurerie-métallerie BP construction d'ouvrages de bâtiment en aluminium, verre et matériaux de synthèse Bac pro bâtiment métal, aluminium, verre et matériaux de synthèse Bac techno STI, génie mécanique, option structures métalliques BM serrurerie-métallerie	BTS constructions métalliques BMS bâtiment



Travail n°8 : Après avoir lu le document 1, identifiez sous chacune des images les outils et les réalisations possibles d'un serrurier métallier .

Document 1 : Le serrurier-métallier travaille en atelier différents alliages. Il manie des outils mécaniques mais aussi électriques : la perceuse, la poinçonneuse et la tronçonneuse à disque ou encore la forge. De plus en plus, il façonne et ajuste les pièces à la machine à commande numérique. Sur le chantier, il a recours aux échelles et aux échafaudages pour monter des châssis, des balcons, des gardes-corps, des charpentes. Avec son client, il choisit les matériaux qu'il utilisera : acier, aluminium, acier inoxydable, cuivre, laiton, matériaux de synthèse.

http://www.artisanat.info/informer/fiches_metiers/pdf_batiment/serrurie.pdf

Des outils utilisés par le serrurier métallier



Objets réalisés par un serrurier métallier



Corrigé

Des métiers du bâtiment

1ère Partie

Le Marché

Travail n°1

Lisez le document n°1 pour compléter le tableau suivant.

Document n°1

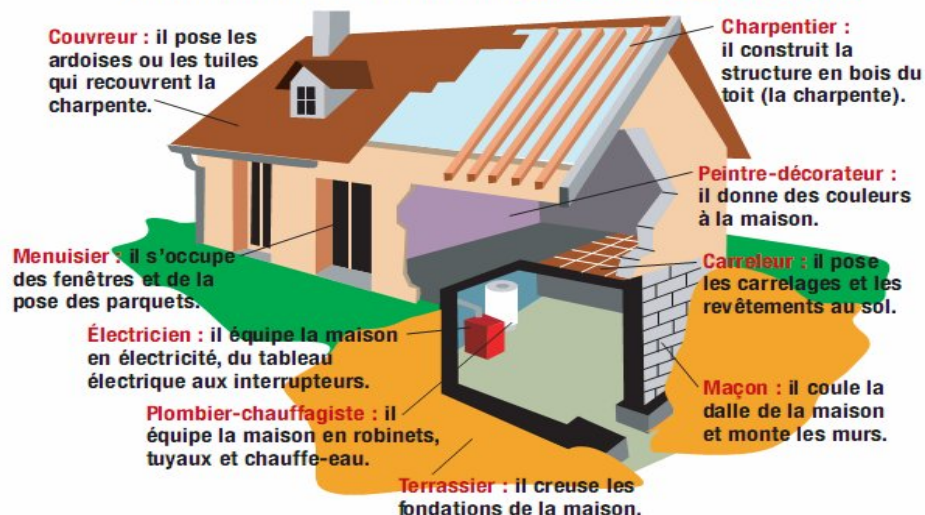
En France, le bâtiment et les travaux publics comptent parmi les secteurs les plus dynamiques : plus de 310 000 entreprises emploient 1 238 000 actifs dont 947 000 salariés ! Parmi les moyennes et grandes entreprises du bâtiment, 59 % disaient en juillet 2007 avoir du mal à trouver des candidats. Pourtant, le secteur est largement créateur d'emplois (+4 % entre 2005 et 2006) et offre des débouchés en grand nombre : du CAP au diplôme d'ingénieur en passant par les BTS et les DUT, les recruteurs s'arrachent les jeunes diplômés motivés, en particulier ceux qui ont été formés en alternance. Côté carrière, le bâtiment est l'un des rares secteurs où l'on peut devenir son propre patron avec un CAP en créant son entreprise artisanale : dans l'artisanat, 15 % des actifs sont chefs d'entreprise... Autre tendance : de nombreux métiers sont en pleine mutation, notamment pour s'adapter aux nouvelles réglementations en matière d'environnement, et par nécessité de construire des bâtiments plus propres, moins gourmands en énergie. Enfin, de plus en plus de filles se lancent aujourd'hui dans des carrières d'ingénieurs leur permettant d'occuper des postes d'encadrement...

Evolution des créations d'emplois entre 2005 et 2006	4 %
Nombre de salariés employés dans le bâtiment et les travaux publics	947 000 salariés
Proportion des actifs de l'artisanat qui sont patron	15%
Les 4 tendances de ce secteur	<ul style="list-style-type: none">- secteur qui embauche à tous les niveaux (du CAP au DUT)- on peut devenir son propre patron- ce secteur est en pleine mutation à cause des nouvelles réglementations- ce secteur s'ouvre de plus en plus aux filles

Travail n°2

Trouvez le métier correspondant à chaque définition

Construction d'une maison/La chaîne des métiers



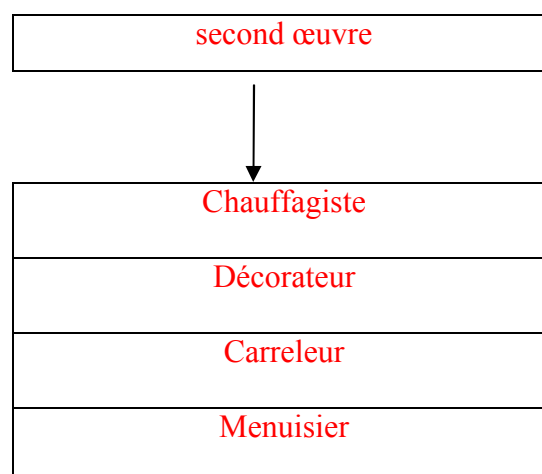
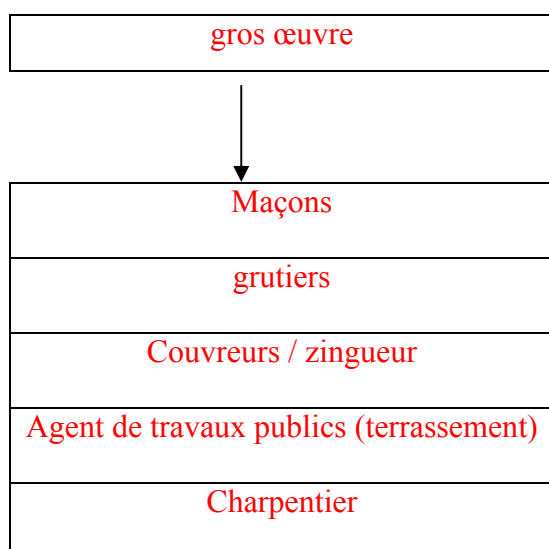
Noms du métier	Définitions
Couvreur	Il pose les ardoises ou les tuiles qui recouvrent la charpente
Menuisier	Il s'occupe des fenêtres et de la pose des parquets
Electricien	Il équipe la maison en électricité, du tableau électrique aux interrupteurs
Plombier chauffagiste	Il équipe la maison en robinets, tuyaux et chauffe-eau
Terrassier	Il creuse les fondations de la maison
Maçon	Il coule la dalle de la maison et monte les murs
Carreleur	Il pose les carrelage et les revêtements des sols
Peintre décorateur	Il donne des couleurs à la maison
charpentier	Il construit la structure en bois du toit (la charpente)

Travail n°3 : A partir du document 2, classez les métiers en deux catégories que vous devez identifier.

Les experts du *gros œuvre* : Des fondations jusqu'au toit. C'est le royaume des experts du terrassement, de la pelle mécanique et de la bétonneuse. Leur job : bâtir l'ossature des bâtiments, fondations et murs, avant de laisser la place à ce que l'on appelle le second œuvre. En France, 113 000 entreprises et 347 000 salariés s'y emploient. Maçons, grutiers ou couvreurs-zingueurs, charpentier, ils accueillent chaque année 32 000 jeunes en formation.

Du sol au plafond : les artisans du *second œuvre*. Du chauffage à la clim en passant par la déco, le carrelage, le parquet et les sanitaires, le second œuvre comprend tous les équipements et finitions une fois les murs montés et la toiture posée. C'est surtout le domaine des petites entreprises familiales et des artisans, plus de 352 000 en France dans le bâtiment. Le recrutement s'y fait souvent à partir d'un CAP-BEP, avec de grandes possibilités d'évolution puisqu'en montant sa propre entreprise on est sûr de remplir son carnet de commandes !

Document 2



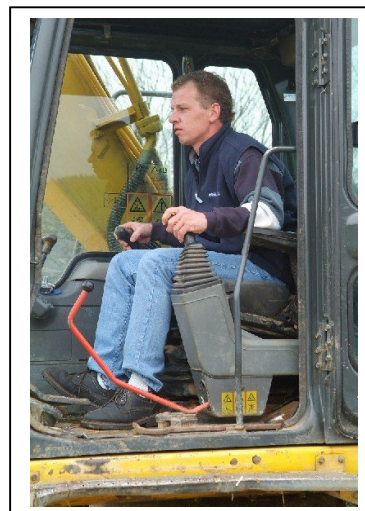
2ème partie

Le gros oeuvre

Travail n°1 : Notez le nom des métiers sous chacune des photos



Maçon



Grutier



Couvreur-zingueur



Agent de travaux publics



Charpentier

Travail n°2 : Lisez les documents 1 à 3 suivants pour compléter le schéma et le tableau

Document 1 : Maçon

Ancien ingénieur en bâtiment salariée, Guity plaque tout en 1994 et crée sa société de maçonnerie. Depuis, pour faire face à ses commandes, il a embauché cinq personnes. «Bien sûr, je fais de la gestion, mais le plus important pour moi c'est d'être sur le terrain avec les maçons pour les assister dans les phases clés, quand on coule une dalle par exemple.» Les chantiers, il y passe au moins 5 heures par jour et met le plus souvent possible la main à la pâte : «Je ne peux pas en faire autant que les hommes, mais je peux quand même porter jusqu'à 35 kilos !». Nécessité pour se faire accepter : «On ne doit pas montrer aux hommes qu'on est aussi fortes qu'eux, mais plutôt qu'on est aussi compétentes ! »

Comment ? Comme dans tout métier du bâtiment, un CAP ou un BEP est indispensable. Le CAP maçon, le CAP constructeur en béton armé du bâtiment ou le BEP techniques du gros œuvre du bâtiment se préparent en 2 ans après la 3ème

Combien ? À partir du smic pour un débutant

Plus d'infos : www.ffbatiment.fr

Document 2 : Charpentier

CAP en poche, Didier monte son entreprise de charpente. «J'ai travaillé seul pendant quelques mois puis j'ai rapidement embauché quelqu'un pour m'aider.» Son métier est très physique. Il faut porter des poutres, décharger de grandes planches qui peuvent peser plus de 70 kilos, et surtout... ne pas avoir peur de travailler en hauteur et dehors ! «C'est vrai que c'est très physique, mais ce que j'aime dans ce métier, c'est la diversité : je peux faire une terrasse en bois, ensuite une charpente, une véranda... À chaque fois, j'ai la satisfaction d'avoir créé quelque chose ! » Au bout de deux ans d'activité, Didier n'a que des retours positifs sur son travail et son carnet de commandes est plein... Sans la moindre publicité ! Comment ?

Le CAP ou le BEP sont les diplômes de base exigés par les entrepreneurs. Ils se préparent en deux ans après la 3ème, en lycée professionnel ou par apprentissage. Le BP charpentier se prépare après un CAP ou un BEP en deux ans, principalement par l'apprentissage ou la voie professionnelle. Le BTS permet d'évoluer plus rapidement, de se spécialiser ou de s'établir à son compte.

Combien ? Environ 1100 € bruts par mois pour un débutant, 1500 € pour un chef d'équipe.

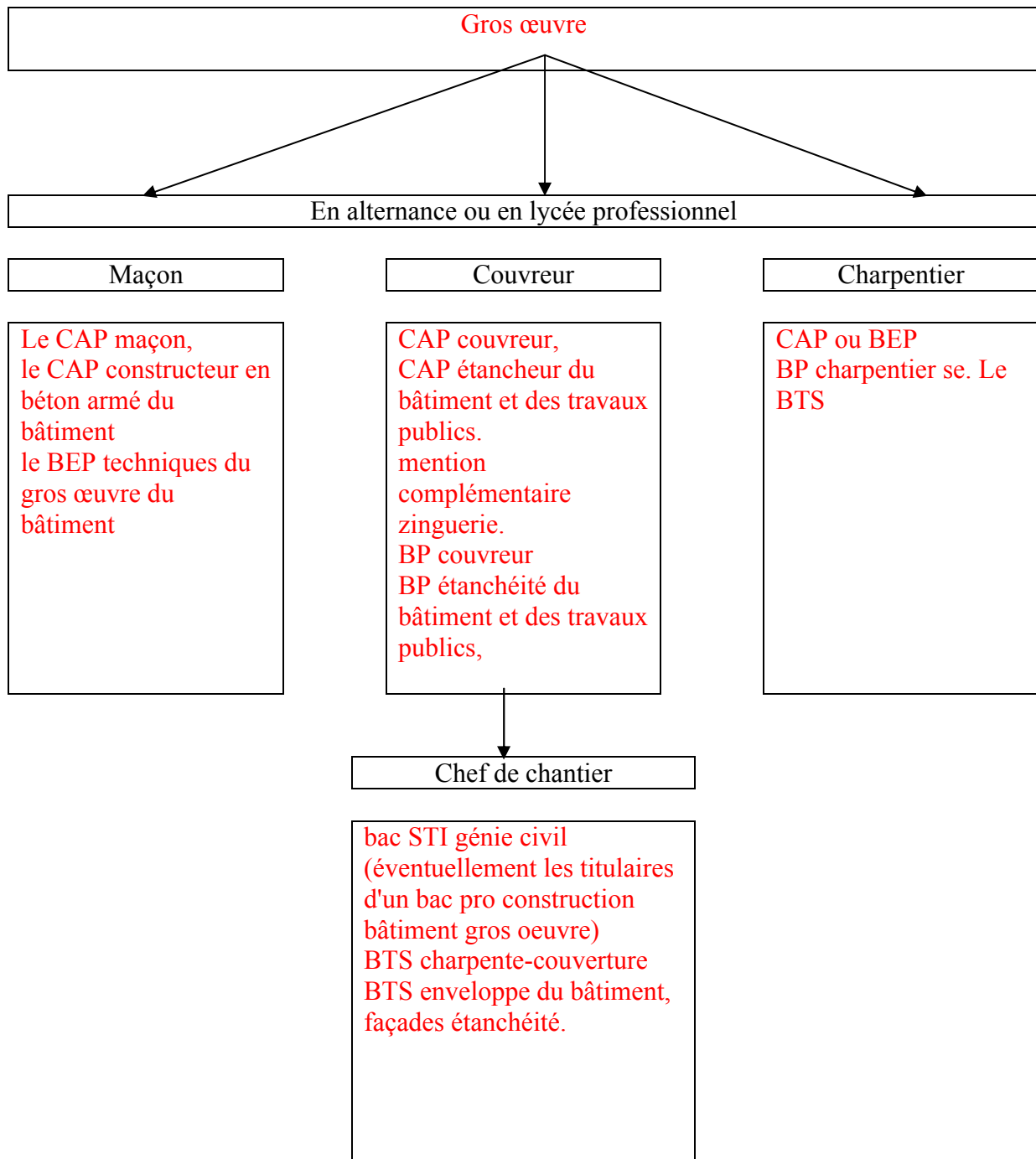
Plus d'infos : www.ucmp.org

Document 3 : Couvreur

Ses différentes tâches sont de mettre en place les échafaudages et les dispositifs de sécurité, de fixer les liteaux (lattes de bois supportant la couverture), de préparer le plâtre, le ciment, le sable et la chaux nécessaires pour les raccords et les scellés. Le couvreur installe ensuite les accessoires qui permettent d'assurer l'évacuation des eaux de pluie (chéneaux, gouttières), les éléments ornementaux (girouette, coq d'église) ainsi que les lucarnes. Le couvreur assure également l'entretien et les réparations : Des tuiles arrachées par la tempête, un chaume qu'il faut remplacer, des infiltrations... Accroupi et agenouillé, le couvreur travaille toujours dehors, par tous les temps, été comme hiver. Encordé et harnaché, tel un alpiniste pour éviter la chute, il opère à des hauteurs parfois vertigineuses et dans des positions souvent inconfortables. Salarié, le couvreur travaille en équipe sous l'autorité du chef de chantier. Artisan, il peut s'occuper aussi de la plomberie ou du chauffage... Spécialisé dans l'ardoise il réalise des créations esthétiques, restaure des bâtiments classés. Zingueur, il assure l'étanchéité des cheminées, du châssis...

Comment ? Dans un lycée professionnel ou par apprentissage, le CAP couvreur, le CAP étancheur du bâtiment et des travaux publics. Il est ensuite possible de se spécialiser en un an en préparant la mention complémentaire zinguerie. Le BP couvreur ou le BP étanchéité du bâtiment et des travaux publics, en deux ans par apprentissage après un CAP ou un BEP, permettent d'acquérir une qualification professionnelle supérieure et une formation à la gestion d'entreprise. Pour devenir chef de chantier dans ce secteur, les titulaires d'un bac STI génie civil (éventuellement les titulaires d'un bac pro construction bâtiment gros oeuvre) peuvent préparer, en deux ans, un BTS charpente-couverture ou un BTS enveloppe du bâtiment, façades étanchéité.

Notez les différentes formations possibles pour exercer ces métiers



Durée de la formation	
CAP	en 2 ans après la 3ème
BEP	en 2 ans après la 3ème
Mention complémentaire	En 1 an après un CAP ou 1 BEP
BP	En 2 ans après un CAP ou BEP
BTS	En 2 ans après un BP

3ème partie

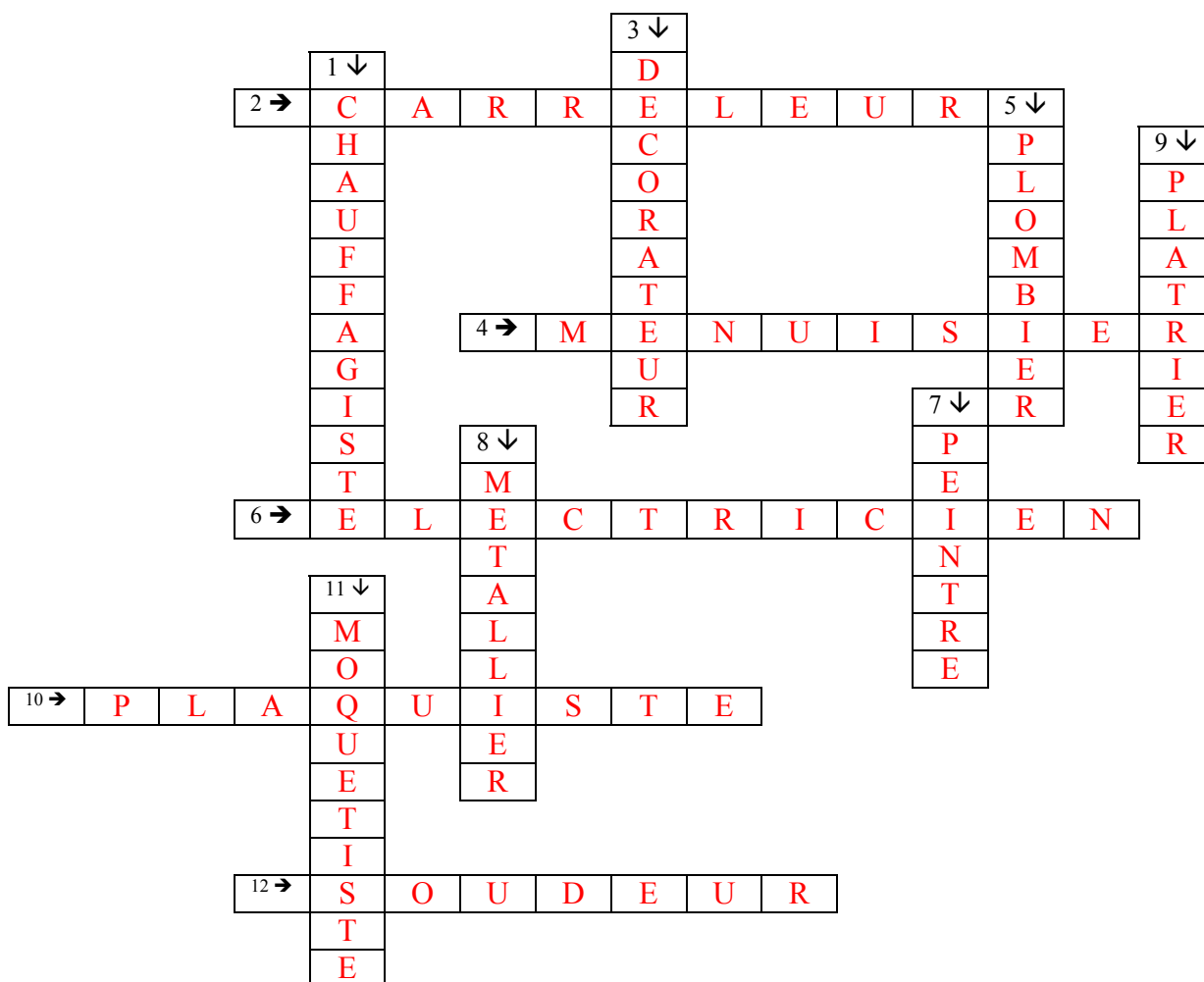
Le second oeuvre

Travail n°1 : Grâce aux définitions, réalisez le mot croisé suivant.

1	Il met en service et assure la maintenance des installations de chauffage et d'eau chaude sanitaire.	Chauffagiste
2	Sa mission principale consiste à réaliser le revêtement des sols et des murs des constructions,	Carreleur
3	Il dispose et assemble mobiliers, revêtements, tentures...	Décorateur
4	Spécialiste des ouvrages en bois destinés à l'aménagement intérieur et extérieur des logements particuliers et des bâtiments collectifs	Menuisier
5	Il monte, répare et entretient les canalisations d'eau et de gaz en amont et en aval des appareils eux-mêmes. Il effectue aussi la pose et la réparation des appareils sanitaires : baignoire, chauffe-eau, compteur, robinetterie.	Plombier
6	Ses fonctions sont variées : éclairage, appareils ménagers, appareils de chauffage, système d'alarme...	Electricien
7	Il pose des papiers peints, des revêtements muraux, de sol et de vitrerie. Il peut aussi être amené à s'occuper de l'isolation acoustique des locaux, de la pose de cloisons sèches et de faux plafonds	Peintre
8	Ses activités ne se cantonnent plus à la serrure mais elles s'étendent à tous les ouvrages métalliques du bâtiment, de l'industrie, du mobilier urbain et de la décoration.	Métallier
9	Il va donner un aspect présentable aux surfaces laissées à l'état brut par le maçon à l'intérieur du bâtiment. Ces surfaces resteront telles quelles ou seront revêtues de peinture ou papiers peints par les peintres.	Platrier
10	C'est un spécialiste de la pose de plaques de plâtre et de cloisons préfabriqués dans les logements, les bureaux, les hôpitaux, les cinémas etc. Il doit être précis et avoir l'œil du menuisier.	Plaquiste
11	Il pose des papiers peints, des revêtements muraux et de sol	Moquetiste
12	Il assemble différentes pièces de métal par fusion en les portant à très haute température.	Soudeur

Pour vous aider, vous pouvez consulter le site :

http://www.informetiers.info/metiers/liste_metiers.php?id_secteur=9



Travail n°2 : Lisez le texte suivant pour noter dans le tableau (après le texte) les tâches (verbes ou expressions verbales) liées aux différents métiers. Vous devez trouver un verbe pour chacune des lettres notées dans le tableau.

Document 1 : Électricien installateur

Installations défectueuses, mise aux normes de tableaux électriques, Olivier intervient essentiellement chez les particuliers pour dépanner ou rénover les équipements. «Au-delà du dépannage, je suis souvent amené à expliquer à mes clients comment fonctionne leur installation électrique.» Les semaines d'Olivier sont chargées, il travaille souvent plus de 60 heures, mais peut compter sur sa femme pour l'aider dans les tâches administratives. «Si je devais convaincre un jeune de se lancer dans cette activité, je lui dirais que c'est un métier qui bouge, qui permet de rencontrer beaucoup de monde et qui permettra à l'avenir, et grâce aux nouvelles technologies, de réaliser des installations presque 'magiques' avec lesquelles on pourra commander toute la maison d'un seul bouton ! » Sa profession est en pleine mutation :« La domotique (les équipements et technologies qui rendent une maison 'intelligente') et le photovoltaïque (cellules qui captent la lumière pour la transformer en électricité) progressent, le métier devient donc de plus en plus technique.»

Comment ?

Le CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques est un sésame qui peut être utilement complété par un BP installations et équipements électriques. Le bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants permet de bien maîtriser tous les domaines de l'installation et de la maintenance électrique (électricité du bâtiment, domotique, électricité industrielle).

Combien ? 1200 € environ avec un CAP ou un BEP, 1500 € avec un bac pro. Plus d'infos : www.ffie.fr

Document 2 : Plombier

Entre les dépannages et les installations, aucun risque pour un plombier de se retrouver au chômage ! «On croule sous les commandes, confirme Robin. C'est une vraie bonne raison de se lancer dans cette spécialité ! » Il intervient en urgence pour déboucher des évier ou souder des tuyaux, mais réalise aussi des installations complètes. Le plombier doit savoir lire les plans de l'architecte pour placer correctement les circuits d'alimentation en eau et les évacuations, et doit s'assurer du bon fonctionnement de son installation. «C'est la partie la plus intéressante de notre métier, car il faut être imaginatif, trouver des solutions aux besoins des clients... Et on manie beaucoup d'appareils très techniques qui exigent une formation poussée.» Pour Robin, travailler à son compte présente beaucoup d'avantages : «On est autonome et on peut choisir les chantiers, ce qui est impossible quand on est salarié... Entre artisans, on se croise souvent sur place, alors on finit par se connaître et souvent, il règne une bonne entente entre nous. Même si on est seul dans son entreprise, c'est loin d'être un job de solitaire ! »

Comment ? Formations de base : le CAP ou le BEP. Le CAP peut être utilement complété par une Mention Complémentaire. La MC maintenance en équipement thermique individuel permet d'évoluer, à terme, vers un poste de technicien de maintenance en génie climatique.

Combien ? Un débutant gagne environ 1500 € bruts par mois, voire davantage.

Plus d'infos : www.gccp.fr

Noms du métier	Électricien installateur	Plombier
Verbes ou expressions verbales correspondants à des tâches du métier	Mettre aux normes	Intervenir en urgence
	Dépanner	Déboucher des évier
	Rénover	Souder des tuyaux
	Expliquer le fonctionnement des installations	Réaliser des installations complètes
	Rencontrer beaucoup de monde	Lire les plans
	Réaliser des installations	Manier des appareil techniques

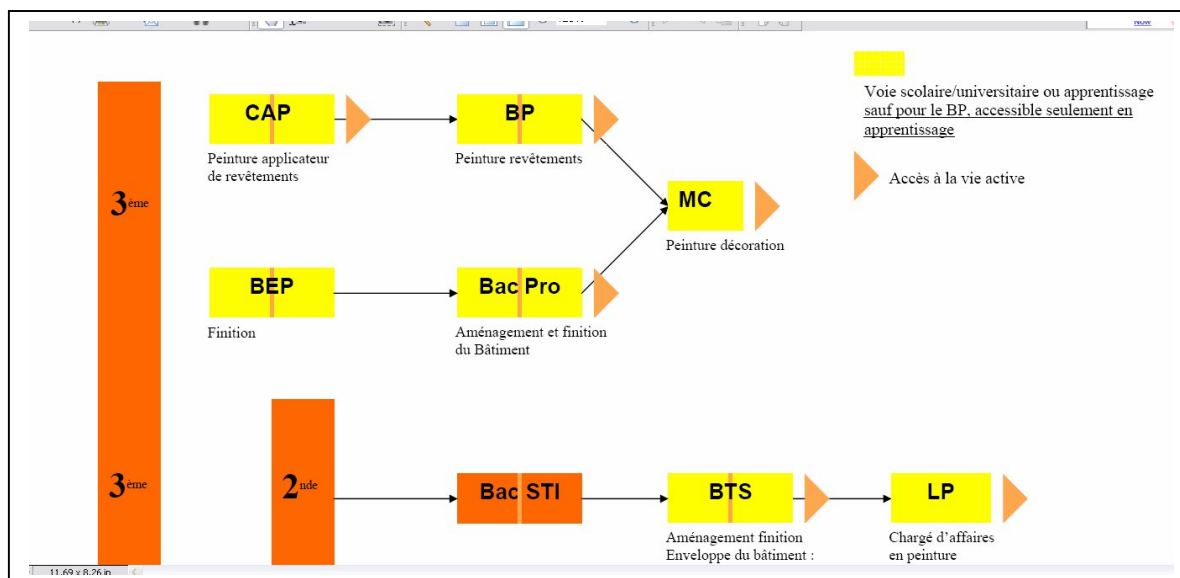
Travail n°3 : A partir des documents 1 et 2, complétez le tableau suivant pour identifier les formations possibles pour chacun des métiers.

Les différentes formations	
Électricien installateur	Plombier
Le CAP préparation et réalisation d'ouvrages électriques.	CAP.
BP installations et équipements électriques	BEP
Le bac pro électrotechnique, énergie, équipements communicants	La MC maintenance en équipement thermique individuel

Travail n°4 : A partir du document 3, complétez le tableau suivant.

Document 3 : Les jeunes désireux de devenir peintres peuvent préparer les diplômes de l'Education nationale

- à temps plein, dans un lycée professionnel (LP), sous statut scolaire,
- ou par la voie de l'apprentissage qui prévoit une formation alternée entre le centre de formation pour apprentis (CFA) et l'entreprise.



Nom du métier	Peintre
Nom du CAP pour préparer ce métier	- CAP peinture applicateur de revêtements
Formations possibles après un CAP	- BP peinture revêtement - MC peinture décoration
Nom du BEP pour préparer ce métier	- BEP finition
Formations possibles après un BEP	- BAC pro aménagement et finition du bâtiment - MC peinture décoration

Travail n°5 : Pour chacune des photos, expliquez les tâches d'un peintre



Peindre l'extérieur des bâtiments



Peindre à l'intérieur des maisons



Informier et Conseiller les clients



Décorer, donner une ambiance

Travail n°6 : Lisez le document 4 à 6 pour répondre aux questions

Document 4

La première tâche du plâtrier/plâtrière-plaquiste est de réaliser le montage de cloisons pour la séparation des pièces et l'isolation thermique. Il réalise aussi des plafonds en briques ou en plaques de plâtre. Il donne aux surfaces brutes un aspect lisse sur lequel le peintre pourra, à son tour, appliquer les revêtements : peinture, papier peint. Il travaille soit avec du plâtre en poudre dilué dans l'eau, soit avec des produits secs : carreaux et plaques de plâtre. Il utilise également des matériaux nouveaux comme les cloisons alvéolaires, métalliques ou en bois. Il travaille parfois en extérieur, mais le plus souvent, il monte des cloisons, réalise des plafonds..., ou des ouvrages de décoration. Spécialisé, le plâtrier-plaquiste peut alors être un vrai décorateur que l'on appelle staffeur-ornemaniste. Il réalise des corniches, des moulures, des rosaces, mais travaille aussi des cheminées de style.

Document 5

Débouchés et évolution Les entreprises du bâtiment recherchent des plâtriers qualifiés et polyvalents. Un jeune diplômé n'a donc aucun mal à trouver un emploi. Le plâtrier peut se spécialiser comme staffeur ou stucateur. Avec de l'expérience et des bases en gestion, il peut reprendre ou créer une entreprise.

Document 6

Niveau V

CAP plâtrier-plaquiste / **CAP** staffeur-ornemaniste / **BEP** finition / **MC** plaquiste

Niveau IV

Bac pro aménagement et finition / **BP** plâtrerie-plaques / **BMA** volumes, staff et matériaux associés / **BM** plâtrier / **BM** plâtrier-peintre

Niveau III

BTS aménagement finition / **BMS** bâtiment

1) De quel métier s'agit-il ?

Plâtrier/plâtrière-plaquiste (réponse complète obligatoire)

2) En quoi consiste son métier ?

- réaliser le montage de cloisons
- réaliser des plafonds en briques ou en plaques de plâtre.
- donner aux surfaces brutes un aspect lisse

3) Avec quels matériaux travaille-t-il ?

Il travaille avec

- du plâtre en poudre dilué dans l'eau,
- des produits secs : carreaux et plaques de plâtre.
- les cloisons alvéolaires, métalliques ou en bois.

4) Qu'est-ce qu'un staffeur-ornemaniste ?

plâtrier-plaquiste spécialisé dans la décoration. Il réalise des corniches, des moulures, des rosaces, mais travaille aussi des cheminées de style.

5) Quelles diplômes pouvez-vous préparer directement après la 3ème pour exercer ce métier ?

CAP plâtrier-plaquiste / **CAP** staffeur-ornemaniste / **BEP** finition

6) - D'après vous, quelles sont les 3 principales qualités pour exercer ce métier ?

Soin et précision

Rapidité

Goût et sens de la décoration

- Vous correspondent-elles ? argumentez votre réponse.

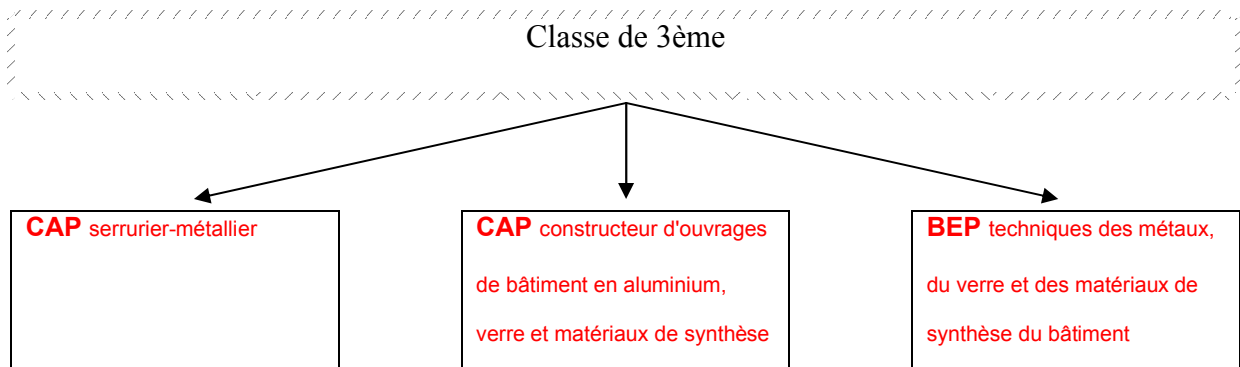
OUI	NON
-----	-----

Argumentation : _____

Travail n°7 : Prenez connaissance du document 1, ci-dessous pour compléter le schéma.
http://www.artisanat.info/informer/fiches_metiers/pdf_batiment/serrurie.pdf

Document 1

Niveau V	Niveau IV	Niveau III
CAP serrurier-métallier CAP constructeur d'ouvrages de bâtiment en aluminium, verre et matériaux de synthèse BEP techniques des métaux, du verre et des matériaux de synthèse du bâtiment	BP serrurerie-métallerie BP construction d'ouvrages de bâtiment en aluminium, verre et matériaux de synthèse Bac pro bâtiment métal, aluminium, verre et matériaux de synthèse Bac techno STI, génie mécanique, option structures métalliques BM serrurerie-métallerie	BTS constructions métalliques BMS bâtiment



Travail n°8 : Après avoir lu le document 1, identifiez sous chacune des images les outils et les réalisations possibles d'un serrurier métallier .

Document 1 : Le serrurier-métallier travaille en atelier différents alliages. Il manie des outils mécaniques mais aussi électriques : la perceuse, la poinçonneuse et la tronçonneuse à disque ou encore la forge. De plus en plus, il façonne et ajuste les pièces à la machine à commande numérique. Sur le chantier, il a recours aux échelles et aux échafaudages pour monter des châssis, des balcons, des gardes-corps, des charpentes. Avec son client, il choisit les matériaux qu'il utilisera : acier, aluminium, acier inoxydable, cuivre, laiton, matériaux de synthèse.

http://www.artisanat.info/informer/fiches_metiers/pdf_batiment/serrurie.pdf

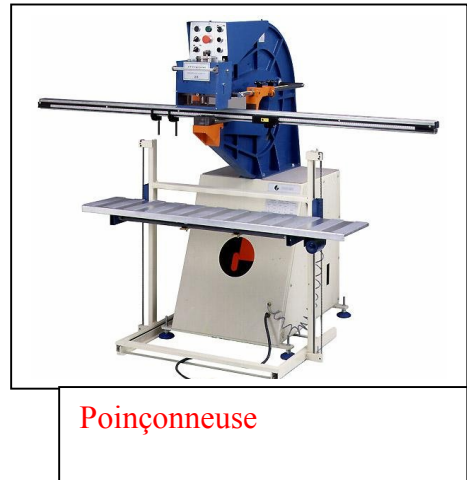
Des outils utilisés par le serrurier métallier



Perceuse



tronçonneuse à disque



Poinçonneuse



Forge

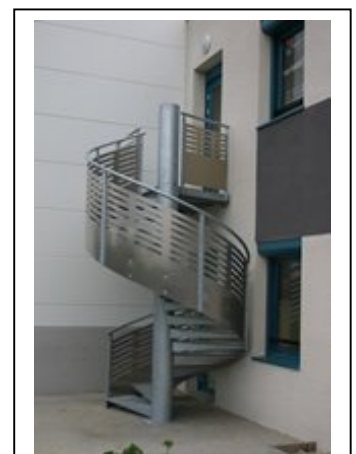
Objets réalisés par un serrurier métallier



balcon ou garde corps



Charpente métallique



Escalier